proposé autre chose qu'une utilisation de César aux fins de l'enseignement des lycées; ils ont parfaitement réussi dans leur entreprise, et il convient de les en féliciter.

L.-A. CONSTANS.

IV. — Collection Hatier : Les classiques pour tous.

TACITE, *De vita et moribus Julii Agricolae*, texte latin par J. COUSIN : Paris, Hatier, 64 p.

Dans une petite collection de dimension et d'appareil réduits, destinée à ménager la bourse des élèves, M. Cousin a pensé qu'il ne fallait pas épargner la science. Il a fait tenir dans les soixante-quatre pages in-16 réglementaires une introduction au courant des derniers travaux concernant Tacite et dans laquelle sont envisagés successivement les points de vue historique, géographique, stylistique, bibliographique. Après tous les éditeurs de Tacite, il se pose la question du genre auquel appartient l'Agricola et tient pour le type biographie. Le texte lui-même, divisé en chapitres pourvus chacun de leur titre, est soigneusement annoté. Ce petit livre aura pour destinée de plaire aux élèves et de rendre de grands services aux professeurs.

A. GUILLEMIN.

V. — Collection Teubner.

N° 45 : *M. Tullius Cicero, De natura deorum*, ed. O. PLASBERG, ed. 2. curauit W. AX; n° 48 : *De officiis*, ed. C. ATZERT : Leipzig, Teubner, 1933, 3,60 & 3,60 Mk.

La collection Teubner souffre du malheur des temps; elle en est réduite à remplacer les éditions épuisées par des reproductions anastatiques. Ainsi, M. Ax n'a pu modifier sensiblement dans cette seconde édition du *De natura deorum* ni le texte ni l'apparat critique; il s'en console dans sa Préface en déclarant que la déférence due à son illustre prédécesseur O. Plasberg lui commandait de ne pas porter des mains sacrilèges sur son œuvre. Dangereuse sentimentalité! Surtout quand on sait que le nouvel éditeur avait la bonne fortune de posséder des notes abondantes de Plasberg lui-même sur son édition de 1911. Il est vrai que, par « une générosité exceptionnelle » du directeur de la collection, il a pu rassembler ces notes dans un Appendice de près de soixante pages; mais à quelle gymnastique cette dispersion n'oblige-t-elle pas le consultant!

Même inconvénient, quoique moindre, dans l'édition du *De officiis*. M. Atzert avait à sa disposition pour cette nouvelle édition, publiée une dizaine d'années après la première, les études critiques de Goldbacher, qui apportent une contribution notable à l'établissement du texte. La

difficulté de remanier l'apparat critique a conduit l'éditeur ici encore à se contenter d'un petit supplément de notes ajoutées en guise de préface (p. XXII-XXXIII).

Même inconvénient encore pour l'édition de :

— *Propertii Elegiarum libri*, IV, 3. ed. C. Hosius : 1932, 3,40 Mk.

Déjà la deuxième édition était anastatique ; cette troisième ne fait donc que reproduire la première, avec un minimum de corrections et d'additions dans l'apparat. Pour ne pas se présenter cependant les mains vides, l'éditeur nous offre dans sa Préface (p. XXIII-XXX) un relevé des correspondances entre Properce d'une part, de l'autre la tradition postovidienne et l'*Appendix Vergiliana*. Contribution intéressante à l'étude des passages parallèles, qui est une préface à l'histoire de l'imitation poétique, mais qui n'a rien à voir avec le travail de l'éditeur proprement dit, qu'on ne viendra pas chercher à cette place, et qui du reste, faute d'espace, ce dont l'éditeur s'excuse encore, ne nous donne que des références numériques sans aucune citation, et par conséquent n'est qu'un répertoire aveugle et tout au plus l'amorce d'un travail à faire.

— *P. Ovilius Naso*, vol. III, fasc. 2 : *Fastorum libri VI fragmenta*, post R. Ehwald ed. Fr. W. Lenz : 1932, 5,60 Mk.

Voilà enfin une seconde édition qui mérite ce nom. Non seulement le le nouvel éditeur, M. F. Lenz, a mis à profit, depuis sa première révision, antérieure de huit années à celle-ci, les travaux de Alton et de Landi, mais il en a fait la critique, et, reprenant par exemple les collations des manuscrits A et U, il a corrigé les erreurs de Landi, qui reproduisaient souvent celles de Ehwald. Il a recollationné le manuscrit D de Munich, il a utilisé les *recentiores* déjà réhabilités par Magnus, Vollmer, Castiglioni; il a enfin comblé plusieurs fois des lacunes imputables à Ehwald, qu'il avait dû laisser subsister dans sa révision antérieure. Le résultat, c'est que le texte diffère assez sensiblement de celui de la précédente édition, et que l'apparat critique est considérablement remanié et enrichi. Quant à la Préface, elle reprend les questions essentielles relatives aux Fastes, en utilisant toute la littérature parue depuis les dix dernières années. Ainsi cette édition se présente comme une excellente mise à jour, qui devra servir de base à tout travail ultérieur sur ce texte si important et si difficile.

J. Marouzeau.

VI. — Collection roumaine.

Comediile lui T. Maccus Plautus, traduction roumaine par E. Constantinescu, vol. II (*Casina*, *Cistellaria*, *Curculio*, *Epidicus*, *Menaechmi*);